

Il va vers un monde meilleur, ô sbires, et vous devrez disparaître ou vous soumettre car les écarts, qu'aujourd'hui vous condamnez et qui sont réels, ne sont que la résonance de vos propres écarts dont vous avez infecté le monde au temps de votre arrogance issue de la fallacieuse puissance usurpée. Vous aurez fort à faire pour vous libérer, car l'on ne saurait directement passer des ténèbres épaisses, que vous avez si généreusement répandues sur le monde, à la puissance de la lumière.

Pour beaucoup encore c'est toujours de temps de l'arrogance. Mais elle devra disparaître car l'intensification de la Lumière, dans les temps qui s'approchent, ne laissera qu'un faible espace où continueront à se battre les ombres fugaces des hommes encore soumis aux ténèbres.

« Ô Bouddha, s'écria intérieurement le Roi Couronné, à nouveau Joyeux, c'est ton souverain esprit, ta merveilleuse empreinte laissée sur le monde qui a nourri les êtres les meilleurs afin qu'ils refusent les dogmes aberrants et se révoltent contre un ordre ancien que des êtres, sous de fallacieux prétextes, entendaient continuer à perpétuer, car la lumière leur est encore inaccessible.

Ô Bouddha tu es la clé de la libération des hommes, car comment peut-on s'avancer en pleine Lumière, en adorant l'image d'un être souffreteux, présenté comme le summum de l'évolution ? Un exemple à suivre afin de mériter un monde meilleur..... seulement dans un au-delà inaccessible et aléatoire ?

Dans les millénaires à venir, que penseront de cela les chercheurs et archéologues, se penchant avec dégoût sur les restes épars et dérisoires d'une civilisation basée sur l'adoration et la soumission à la souffrance !! Un peuple adorant un homme crucifié ! Comment cela était-il possible ? se demanderont-ils avec effarement. Ils catalogueront, avec raison, cette civilisation comme brutale et archaïque, et c'est bien une telle civilisation qu'entendait faire perdurer les puissances ténébreuses qui avaient cloué sur la croix ignominieuse l'Être de Lumière !

Ô Bouddha, sans ta merveilleuse expérience, transmise directement aux hommes, parmi lesquels tu as toujours vécu sans jamais prétendre être autre chose que l'un d'entre eux, sans jamais prétendre bénéficier de grâces impossibles au commun des mortels, quel espoir resterait-il aux hommes pour vivre heureux ici et maintenant ?

Tu es et restes la voie vers la puissance intérieure. Tu es le levain par lequel l'expérience de l'Être Lumineux cloué sur la croix a pu s'étendre dans le monde, prenant appui sur la force Lumineuse communiquée aux hommes par ton expérience. »

Le Roi Couronné hocha la tête avec conviction.

Seuls, les êtres libérés par l'intermédiaire de Bouddha (qu'ils en aient ou non conscience !) forts, lucides et intériorisés, pouvaient comprendre, sans le dénaturer, le vrai message de l'Être cloué sur la croix. Le vrai message dont l'essence était la conséquence naturelle et spontanée de l'enseignement de Bouddha.

Bouddha, qui a montré aux hommes comment se détacher de conditions illusives afin de conserver leur énergie pour la diriger vers leurs propres royaumes intérieurs, là où résident à jamais la lumière et la puissance.

Bouddha est le chemin du détachement de la circonférence vers les cercles intérieurs. Il propose à l'homme, une aventure secrète et personnelle, afin qu'il devienne un vivant point de force.

Le Roi Couronné opina à nouveau :

L'expérience de Bouddha est une expérience individuelle ; celle de l'Être sacrifié remettait en cause directement l'ordre établi afin de le transformer au bénéfice de la multitude. Tâche ô combien dangereuse !

L'Être crucifié ne travaillait pas à sa propre libération. Il ne travaillait pas à devenir un vivant point de lumière : il était un vivant point de lumière, agissant ouvertement, contre les ténèbres de l'ignorance.

Cet être, présenté comme passif et doux, (« qualités » qui seraient prisées à l'avenir chez ceux qui se prévaudraient faussement de lui) était en réalité un Puissant Guerrier Lumineux qui faisait fi de la loi de l'innocuité, car le temps de l'innocuité pour les Êtres Lumineux n'avaient pas encore sonné : ils étaient trop peu nombreux !

Comparant les expériences de Bouddha et de l'Être sacrifié, le Roi Couronné hochait tristement la tête. Bouddha était le chemin du bienheureux reflux vers soi, dans le silence et le secret pour s'extraire de la masse. L'Être sacrifié portant en lui la lumière, était le flux de cette lumière vers la masse.

Mais la multitude appartenait encore aux forces d'endormissement qui n'entendaient pas desserrer leur étreinte et qui se défendaient féroceement contre tout être cherchant à l'éloigner de l'ordre mis en place pour servir leur puissance usurpée.

Ô combien dangereuse et pourtant nécessaire est cette voie !
Ô combien lumineux est l'Être qui accepte d'être un précurseur persécuté !

L'être sacrifié n'a, lui non plus, jamais prétendu être autre chose qu'un homme parmi ses frères. Son ultime décision d'accepter d'être sacrifié est un message donné aux Êtres lumineux disséminés dans la multitude, qui sont ses frères en esprit. Eux seuls, oui eux seuls, sont capables de le comprendre.

Cette fin ignominieuse clame avec une puissance secrète « Que les mauvais se réjouissent de leur victoire contre la lumière ! Leur joie mauvaise les condamne irrémédiablement selon l'inflexible loi des mondes intérieurs, car la joie d'une victoire des ténèbres précipite l'être enténébré dans l'enfer des illusions. Que les meilleurs souffrent de l'injustice car leur souffrance ouvre les portes à la colère et à la Lumière libératrices ! »

Oui, car la souffrance vis-à-vis de l'injustice ouvre les portes à la colère et la force lumineuse, s'engouffrant dans l'être, le transforme en combattant de l'invisible, en fantassin des légions lumineuses, dont la puissance inexorable s'amplifie.

Le Roi Couronné sourit soudain et un grand rire lui secoua les épaules. Tous ses veilleurs furent subitement devant lui et la joie pure et lumineuse du Roi Couronné fut sur eux.

Vulcain brillait follement à son côté et les yeux perçants d'Arian donnaient au Roi Couronné une clarté d'esprit décuplée. Hélios le magnifique ressemblait à un soleil flamboyant et son

Lion fit entendre un long et puissant rugissement qui traversa de part en part le Roi Couronné, réveillant chacune de ses cellules.

Ô colère, ma divine compagne, clama-t-il d'une voix puissante. Colère, ô mon chemin de la libération. Colère puissante et juste qui balaie les obstacles, toi seule permets à l'être d'agir selon les lois de la Lumière quand elles sont méprisées, ignorées, bafouées ; seule ta force peut les détruire, faire sauter les verrous. »

Il resta quelques instants perdu dans ses réflexions.

« Comment peuvent-ils penser, marmonna-t-il enfin, que l'être en croix était un être doux, faible, d'une bonté mièvre, prêt à tout donner sans discernement ? »

Ils avaient tragiquement tort. L'Être sacrifié était un Être rayonnant d'une force peu commune. Un Être qui ne pouvait être trompé car sa lumière lui permettait un discernement sans appel. Il connaissait sa mission. C'était un Être Puissant et Libre au milieu des ténèbres du monde.

Et c'est parce qu'il était tout cela à la fois, qui faisait trop pour un seul homme, qu'il fut décidé de sa disparition. Il était dangereux, bien trop dangereux, bien trop puissant pour l'ordre en place qu'il osait ouvertement remettre en question. C'était un Être subversif qu'il fallait éliminer

Eût-il été doux comme un agneau, aussi moutonnier que la race dont le sort est de subir, qu'il n'eût jamais été sacrifié. Mais sa vie parmi les hommes n'aurait alors servi à rien, car contre la sclérose d'un ordre périmé la douceur béate, la patience, la bonté mièvre ne sont d'aucune utilité.

Non, cet Être indignement cloué sur la croix (une croix qui signe la disparition programmée du niveau de conscience des êtres ayant perpétré cette ignominie) était un Puissant et Valeureux Guerrier et ceci fut sa perte car les Guerriers de la Lumière sont insupportables aux êtres enténébrés.

Le Roi Couronné hocha à nouveau la tête. Par delà l'espace et le temps, il eut envie de raconter à l'Être Puissant et Libre cloué sur la croix ce qu'il était advenu de son expérience.